

Liquueur de Pearson (solution d'arséniate de soude, 20 à 40 gouttes.

Ou :

Arséniate de soude, 0 gr. 05

Eau distillée, 200 grammes.

Une cuillerée à dessert avant le repas de midi et du soir, soit 2 milligrammes et demi de principe actif chaque fois.

La dose ne doit en général pas être dépassée: sinon l'excitation médicamenteuse est trop vite. On peut encore recourir à l'Eau de *Bourboule*, qui renferme 28 milligrammes d'arséniate de soude par litre.

2^o Action réparatrice et sur la nutrition. — Nous avons déjà vu, dans le paludisme et la tuberculose, l'arsenic figurer plutôt à titre d'agent tonique que microbicide. I joue un rôle analogue dans certaines formes de *chlorose*. Alors que le fer est en général supérieur, l'arsenic lui est préférable dans la *chlorose* tuberculeuse ou dans les *chloroses* qui se rapprochent de l'anémie pernicieuse.

Dans le *diabète*, l'arsenic continue de jouir d'une faveur méritée — diabète arthritique ou goutteux s'entend, car dans le diabète pancréatique le remède ne produit rien. Agit-il en réduisant les oxydations générales ou les mutations azotées, comme le pense M. A. Robin? Dans la pratique, il réduit fortement les quantités de sucre. Si la quantité de glucose dépasse 30 à 40 grammes par litre, il faut prescrire tout d'abord l'antipyrine unie au bicarbonate de soude pendant six ou huit jours.

Antipyrine, 0 gr. 25 à 0 gr. 50.

Bicarbonate de soude, 0 gr. 50.

Pour un cachet No 15. — Un cachet avant le repas du midi et du soir.

Puis 15 à 20 jours d'arséniate de soude aux doses de 4 à 5 milligrammes par jour. Lorsque le sujet est néphroscléreux et cardiaque et que, pour une raison ou une autre, on redoute l'antipyrine, l'arsenic seul — uni au régime alimentaire, peut amener des améliorations notables. Le diabète des vieillards se trouve particulièrement amendé par cette médication.

Notons encore l'action sur l'embonpoint. L'arsenic fait engraisser, c'est vrai. Mais avant de le prescrire à des personnes qui se trouvent trop minces, recherchons la cause de l'amaigrissement et ne donnons pas, comme on fait trop souvent, de l'arsenic pour engraisser un dyspeptique. Guérissons la dyspepsie, cela vaudra mieux.

Est-ce par l'intermédiaire de la nutrition que l'arsenic réussit dans nombre d'affections cutanées? Sans doute. Mais quel abus on a fait de la méthode! Tout d'abord les eczémas sont bien mieux amendés par les laxatifs quotidiens (une cuillerée à café de sulfate de soude dans un verre d'eau de Vichy deux à trois fois de suite) et la rigueur du régime alimentaire que par l'emploi des arsenicaux trop souvent administrés à tort et à travers. Le praticien se souviendra tout d'abord que le médicament est contre-indiqué dans toutes les formes aiguës.

Dans le *lichen plan*, en dehors des poussées aiguës ou subaiguës, on pourra ordonner de 4 à 15 milligr. d'arséniate de soude par jour par voie stomacale, ou 5 à 15 mil-

ligr. d'arsénite de potasse par voie sous-cutanée. A la période aiguë, le médicament risque de favoriser l'apparition de complications, telles que les bulles de pemphigus. Dans le *psoriasis* le remède exerce des effets incertains; d'autres toutefois le conseillent dans les formes torpides et limitées (Gaucher) ou lors des poussées éruptives. M. Jeanselme recommande la liqueur de Fowler (6 gouttes pour commencer en augmentant d'une goutte par jour jusqu'à 30 et 40 gouttes).

On a employé le remède dans les *urticaires chroniques*, les *herpès récidivants*, les *prurigos diathésiques*. La même règle reparait ici que nous avons déjà formulée pour l'eczéma: avant de recourir à l'arsenic, soigner le tube digestif et répéter les laxatifs quotidiens. Dans la *sarcomatose* cutanée, la liqueur de Fowler à hautes doses semble retarder l'évolution du mal. Mais ici, il s'agit non plus d'une affection cutanée, mais d'une véritable maladie infectieuse dont le germe ne nous est pas connu.

3^o Action eupnéique. — Déjà Dioscoride conseillait aux asthmatiques l'usage de la sandaraque (sulfure rouge d'arsenic). Dans le Tyrol, les habitants absorbent de l'arsenic avant de satisfaire à une longue course. Dans l'asthme, Trousseau en usait pendant l'accès en faisant respirer les fumées d'un papier arsenical. Le plus souvent, le remède est réservé à la période intercalaire des accès. Arséniate de soude, liqueur de Fowler, acide arsénieux sont indifféremment prescrits. En général l'action est très inférieure à celle des iodures. De plus ne prescrivons pas d'arsenic aux asthmatiques obèses. Leur embonpoint ne fera que s'accroître. Les asthmatiques maigres, les enfants malins, s'en trouveront au contraire bien. M. Hutinel conseille une saison au *Mont-Dore* (1 milligramme d'arséniate de soude par litre) aux asthmatiques à réactions vives, une saison à la *Bourboule* pour les enfants lymphatiques. Les *emphysémateux* reçoivent également la médication arsenicale. Comme pour les asthmatiques, avant d'instituer le traitement, recherchons la cause; car l'emphysème est une lésion secondaire "qui traduit une hypertrophie du tissu pulmonaire sain en rapport avec son augmentation de fonction" et c'est la bronchite, la pneumonie chronique, la tuberculose causale qu'il conviendra de viser.

Dans les *bronchites infantiles* torpides des lymphatiques et des crofuleux. M. Saint-Philippe s'est bien trouvé de l'iodure d'arsenic:

Iodure d'arsenic, 30 centigr.

Eau distillée, 30 grammes.

Une goutte matin et soir.

Arriver progressivement à 15 et 20 gouttes aux repas. Rester à la dose maxima pendant un mois. Redescendre en sens inverse jusqu'à 5 gouttes. Se reposer 10 jours. Et reprendre. La dose nous semble forte et il faut bien de la surveillance.

4^o *Cancroïdes*. — Dans les cancroïdes cutanés, l'arsenic s'emploie à l'intérieur et à l'extérieur. Par voie stomacale Lassar a fait régresser des cancroïdes de la face; il employait la liqueur de Fowler; M.M. Hallopeau et Eck ont réussi dans une affection voisine (sarcoïde de Bock) avec un traitement du même ordre.